LA VIGIE DU POULDU
de Janvier à Mars 2021

Chers Amis, Chères Amies,

Longtemps, comme l'écrivain en panne victime du fameux syndrome, je suis resté devant cette page, blanche. Que dire sans parler de la Covid qui envahit les écrans, pollue les journaux, envenime les discussions, divise nos concitoyens en plus de décimer notre pays ?

Rien, je n'en parlerai plus, je veux être optimiste, je veux tous vous retrouver cet été, autour du buffet, après notre AG, avec les masques, quand même !

« Nous vivions dans la crainte, maintenant nous allons vivre dans l'espoir »(Tristan Bernard)

Plusieurs évènements ont retenu notre attention cet hiver, vous les retrouverez dans les pages de votre Vigie.

Le rejet en Octobre 2020 du PLUI par le Préfet du Finistère, principalement pour limiter la consommation d'espace, et le report de l'enquête publique à la fin 2021, est une opportunité dont nous devrons nous saisir. Tout en notant que cette « mise à jour » obligée va plutôt dans le bon sens. Resteront toujours des points de discorde…

L'ouverture progressive de la base nautique est une réelle bonne nouvelle pour le Pouldu et la commune, pour les enfants et les parents…Les craintes de certains sur l'esthétisme d'un bâtiment mégalo et le traitement des alentours sembleraient se dissiper, au vu des dernières photos.

Plus légèrement, le Pouldu fut quelques jours sous la neige. Cela nous vaut de très belles images, dignes de Gauguin !

Enfin, vous aviez tous aimé l'exposition du Hangar't, et ceux qui l'ont manquée l'ont sans doute regretté…Je vous propose, avec leur permission, une exposition virtuelle à l'occasion du trentième anniversaire de la fondation du Hangar't: *www.30ansdehangar't.fr*

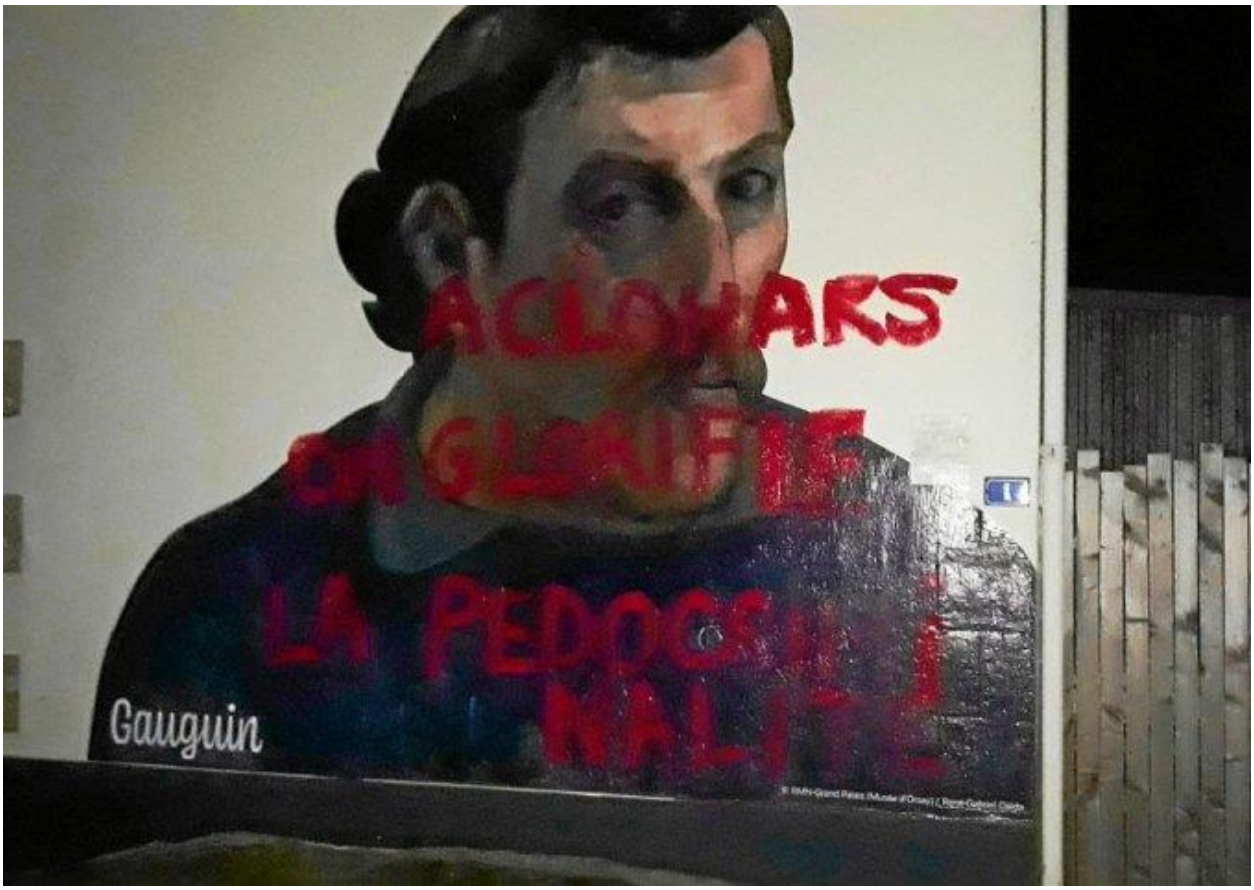
Amitiés pouldusiennes,

Yves Savale

Publié le 30 mars 2021

Gauguin dégradé à Clohars-Carnoët, la municipalité dénonce une atteinte à l'action culturelle

La municipalité de Clohars-Carnoët condamne la dégradation de l'autoportrait de Gauguin et dénonce une atteinte à l'action culturelle. Et dit vouloir amplifier le travail de mémoire sur son passé artistique.



La municipalité assure vouloir « amplifier le travail de mémoire sur son passé artistique ». (Photo d'archives : Le Télégramme)

Après la dégradation de l'autoportrait de Gauguin à Clohars-Carnoët et la plainte déposée par le maire pour dégradation de bien public, la municipalité condamne dans un communiqué « cette action anonyme (qui) entend remettre en cause le travail de mémoire entrepris depuis plus de 30 ans par les différents maires et associations visant à mettre en valeur les artistes qui ont peint sur notre commune ».

La municipalité rappelle que ces tableaux, représentant nos paysages, ont marqué l'histoire de l'art et sont exposés dans les plus grands musées du monde.
« *Nous sommes les garants de cette histoire et la portons avec détermination ».*

Relecture de l'histoire

Dans son communiqué, la municipalité considère que « relire l'histoire avec une lecture des lois et valeurs de notre société, notamment sur les relations qu'a eue Gauguin avec des mineures en Polynésie, c'est volontairement oublier que ces faits se déroulaient au XIXe siècle, dans une société patriarcale où les droits et la place des femmes et des enfants étaient radicalement différents.

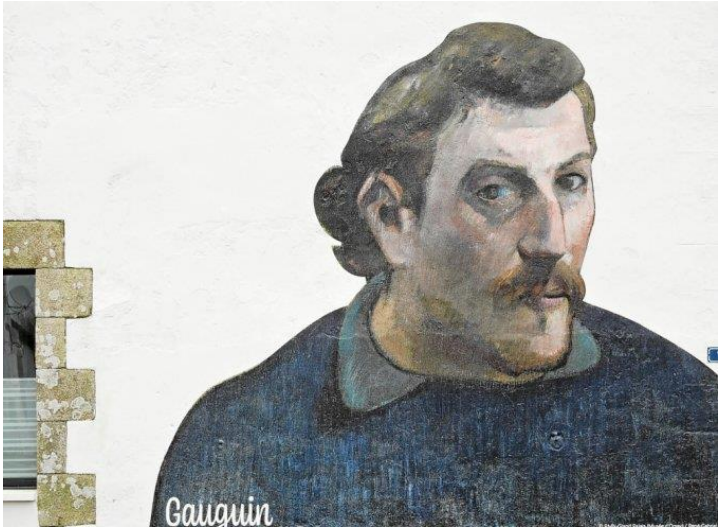
Si notre société, aujourd'hui, exprime des exigences légitimes et essentielles sur les droits des femmes et des enfants, l'histoire, et les hommes qui l'ont faite, ne peuvent être dissociés du contexte et des lois de l'époque où ils ont vécu.

Peintres, écrivains, musiciens, la liste serait longue de celles et ceux qu'il faudrait bannir de nos musées, bibliothèques ou salles de concert s'ils étaient jugés à l'aune du Code pénal du XXIe siècle et de nos valeurs.
Mais n'est-ce pas là finalement le véritable souhait des auteurs de ces tags ? »

L'autoportrait sera remplacé

En conclusion, la municipalité écrit que « l'opération " Les Éphémères ", qui expose des œuvres peintes sur notre commune, en grand format, sur les façades de nos bâtiments et maisons, sera poursuivie, et l'autoportrait de Gauguin, réalisé au Pouldu, remplacé ».

Et de conclure : « *Le travail de mémoire sur notre passé artistique sera poursuivi et amplifié. Nous sommes en démocratie et ne subirons pas sans réagir les agissements d'un groupuscule, de surcroît anonyme, qui tente de déstabiliser l'action culturelle entreprise de longue date par les élus et associations locales* ».



Publié le 26 mars 2021

La base nautique du Pouldu à Clohars-Carnoët, un nouvel atout pour le tourisme

La base nautique du Pouldu est fin prête. Un nouvel équipement communautaire qui arrive « à point nommé dans la relance du tourisme », assure le maire de Clohars-Carnoët.

La base nautique du Pouldu, à Clohars-Carnoët, devrait accueillir dès le mois d'avril ses premiers stages. (Le Télégramme/Christine Raoul)

Livrée courant mars 2021, la base nautique du Pouldu devrait accueillir, dès le mois d'avril, ses premiers stages. Ce nouveau bâtiment communautaire traduit l'engagement de Quimperlé communauté envers les activités nautiques marquées entre autres choses par la livraison en 2015 des bases de surf et de canoë-kayak et le transfert à la communauté, en 2017, de la base de canoë-kayak de Saint-Nicolas (Quimperlé).

Ce jeudi soir à Quimperlé, lors du conseil communautaire qui a vu les élus valider la convention de gestion entre agglo et commune, Jacques Juloux, maire de Clohars-Carnoët, a dit sa « pleine satisfaction, entière et totale ».

C'est en effet la fin d'une longue attente. Comme n'a pas manqué de le rappeler le maire, la compétence avait été votée en 2008, « *mais il aura fallu 13 ans pour qu'elle puisse voir le jour* »

Collectivités et associations

On rappellera que le projet, financé par l'agglomération et la commune de Clohars-Carnoët, avait été validé en juin 2018. Cet équipement est « un levier important » pour la commune de Clohars-Carnoët, assure son maire.
Parce que « *cela a permis une réhabilitation urbaine* » avec l'office de tourisme et l'aménagement paysager concomitant. « Il y a eu environ 1 M€ de travaux qui ont été faits ».
C'est aussi un outil qui, selon lui, va permettre aux « enfants de nos communes » de se réapproprier les activités nautiques.

Le bâtiment va accueillir différents partenaires, collectivités et associations et proposer différentes activités : voile (commune), « aquaplaya », stretching paddle et sauvetage côtier (agglo), canoë-kayak (CKCQ), plongée (Scaër plongé et Quimperlé activité subaquatique).

Le projet, financé par l'agglomération et la commune de Clohars-Carnoët avait été validé en juin 2018. (Le Télégramme/Christine Raoul)

Outil pour relancer le tourisme

Station de tourisme depuis plus d'un an, Clohars-Carnoët entend faire de cette base nautique un nouvel atout.
D'autant que le bâtiment et son offre viennent réparer, selon le maire, une anomalie.
« Plus de la moitié des lits d'accueil touristique de notre territoire sont sur cette commune et il se trouve qu'il n'y avait plus d'activité voile, qu'il n'y avait plus la possibilité d'accueillir dans de bonnes conditions les visiteurs pour cette discipline ».

C'est dire si ce nouvel équipement arrive, selon lui, « *à point nommé dans la relance du tourisme ».*

Publié le 24 mars 2021

À Clohars-Carnoët, le public a apprécié l'exposition d'Océane Jacob à Bellangenêt

Les sculptures ont été déplacées dans la journée en fonction de la marée.

Marquer l'arrivée du printemps par une exposition en cette période était une idée judicieuse. Elle est à portée au crédit de l'antenne locale de l'association Project Rescue Ocean, représentée par Sophie Aparici et Claude Pelletier.

Ce dimanche 21 mars, la plage de Bellangenêt, au Pouldu, en Clohars-Carnoët, a été investie par des sculptures d'une artiste engagée, Océane Jacob.

Huit ailerons de requins fabriqués, entre autres, par des filets donnés par des pêcheurs ont interpellé le public sur la biodiversité et l'extinction des espèces.
Le matin, 12 kg de déchets ont été ramassés par une quarantaine de personnes réparties en groupes, du bas-Pouldu au Kérou. L'après-midi, les enfants étaient invités à participer à une toile collective.

Un peintre a représenté un magnifique crabe en bas de l'œuvre, tandis que Simon Pausanias se laissait emporter par son inspiration pour créer des tableaux sur sable.

Publié le 20/03/2021

Clohars-Carnoët. L’espace dunaire de la place de l’Océan prend forme

Le service des espaces verts a reçu une aide des écoliers de la commune, et celle d’étudiants de Châteaulin en aménagements paysagers.

Les CM2 de l’école Benoîte-Groult ont apprécié participer aux plantations de l’espace dunaire, créé près de la base nautique, place de l’Océan. | OUEST-FRANCE

Les enfants des écoles de la commune ont été invités à participer, lundi et mardi, à la création de l’espace dunaire situé sur la place de l’Océan, qui est toujours en cours d’aménagement.
Lundi, ce sont les élèves de CM2 de l’école Benoîte-Groult qui étaient présents.
Une suite logique pour eux, puisqu’ils sont engagés dans le dispositif « aire marine éducative », un projet éducatif et écocitoyen de connaissance et de protection du milieu marin.

Avec l’aide du personnel des espaces verts, tous se sont rendus, le matin, à Bellangenêt, où ils ont prélevé des oyats, afin de les réimplanter sur l’espace dunaire, après leur pause pique-nique.

Julien Le Guennec, adjoint à l'éducation, est venu leur prêter main-forte dans l'après-midi. **« Nous avons souhaité associer les enfants dans l'idée que s'ils le font, ils vont s'approprier tout cela, et le respecter »**, explique l'adjoint.

Et ils ont mis du cœur à l'ouvrage, durant cette journée, profitant du beau temps pour un apprentissage en plein air qui leur aura fait du bien, après des mois sans sortie.
Le mardi, les employés du service espaces verts ont dû user d'une autre pédagogie, puisque ce sont des enfants plus jeunes, les CP-CE1 de l'école de Saint-Maudet qui sont venus à leur rencontre.

Cette place, qui connaîtra certainement un beau succès dans la belle saison, est chouchoutée : neuf étudiants de première année en BTS Aménagements paysagers du lycée agricole de Châteaulin ont également participé aux plantations, mercredi et jeudi.

Durant ces deux jours ils ont aidé le service espaces verts de la commune à la réalisation des plantations autour de la base nautique. Outre la poursuite de l'installation des oyats sur les espaces dunaires, plusieurs centaines de plantes vivaces, des arbustes et plusieurs arbres ont été plantés durant ces deux journées.

Cette action s'inscrit dans le cadre de la formation des étudiants qui ont passé une semaine complète sur trois chantiers de plantation différents dans le département.
Les enseignants sont satisfaits de cette nouvelle expérience qui s'inscrit dans une volonté de multiplier les situations de terrain au cours de la formation.

Suite….

Publié le 20 mars 2021

À Clohars-Carnoët, la pêche à pied interdite dans l'anse de Stervilin

La présence Escherichia coli a été détectée à Clohars-Carnoët, anse de Stervilin et la partie aval de la Laïta. La pêche à pied est interdite par arrêté.

Les infractions seront constatées par des procès-verbaux transmis aux tribunaux compétents.

Par arrêté municipal du 19 mars la pêche à pied récréative, la baignade, les loisirs nautiques ou autres sont interdits temporairement à Clohars-Carnoët sur le secteur de l'anse de Stervilin et la partie aval de la Laïta.
Une contamination bactériologique (bactérie Escherichia coli) a été détectée dans un échantillon d'huîtres prélevé le 17 mars au point « anse de Stervilin » dans la zone de production en aval de la Laïta. Le résultat obtenu (9 200) est « fortement supérieur » à la valeur seuil (4 600).

Cette interdiction sera maintenue « jusqu'à ce que les résultats d'analyses dans le cadre du contrôle sanitaire retrouvent une situation conforme aux exigences réglementaires », précise l'arrêté du maire.

Publié le 07/03/2021

140 kg de déchets récupérés dans les eaux de la Laïta

Samedi 6 mars 2021, l'antenne du pays de Quimperlé du Project Rescue Ocean, accompagnée de licenciés du canoë-kayak club de Quimperlé (Finistère), a embarqué pour un nettoyage de la Laïta, sur 12 kilomètres, jusqu'au port du Bas-Pouldu à Clohars-Carnoët. Ils ont récupéré 140 kg de déchets dans la rivière.

À l'arrivée au Port du Pouldu, les bénévoles ont sorti 140 kg de déchets de leur canoë.

Samedi matin, il faisait bien froid lorsque les bénévoles de l'opération, composés de membres de l'antenne du pays de Quimperlé du Project Rescue Ocean et de licenciés du CKCQ, sont montés à bord des canoës.
Objectif de la journée : ramasser un maximum de déchets flottants ou se trouvant sur les rives de la Laïta, jusqu'au port du Pouldu, à Clohars-Carnoët.

Sophie Aparici et Claude Pelletier, les deux organisateurs de la journée, avaient trouvé des partenaires de choix en demandant aux kayakistes de les aider. Ces derniers sont sensibles à l'entretien du milieu marin et ramassent fréquemment les détritus qui jonchent la rivière lors de leurs descentes.

Un pneu, du polystyrène, un lave-vaisselle…

Partis à 10 h sous un beau ciel bleu, les bénévoles sont arrivés au Pouldu vers 15 h avec, à bord de leurs différentes embarcations, une cargaison impressionnante : plastique, pneu, casier, lave-vaisselle, etc.

Après la pesée, le chiffre annoncé donne froid dans le dos. **« *Nous avons collecté 140 kg de déchets*,** annonce Sophie Aparici**. *C'est le triple ou le quadruple de ce qu'on a l'habitude de ramasser lors d'une sortie.* »**

Les bénévoles sont fréquemment sortis de leur canoë, afin d'aller attraper ce qui traînait sur les berges et les objets étaient parfois incongrus. **« Nous avons même trouvé une banquette arrière de voiture, un container à poubelles de la ville, un lave-vaisselle,** commente Vincent Salmon, le chef de base du CKCQ**. Nous avons sorti tout cela de l'eau et nous irons les chercher plus tard, par la route. »**

Le club a même retrouvé des portes de slalom qui étaient parties avec la tempête de cet hiver, lorsque des arbres étaient tombés dans la rivière. ***« Nous allons pouvoir les réutiliser. »***

Les déchets collectés ont ensuite été triés : une partie pour la déchetterie, le verre pour le recyclage et les plus petits déchets dans les bennes afin d'être incinérés.

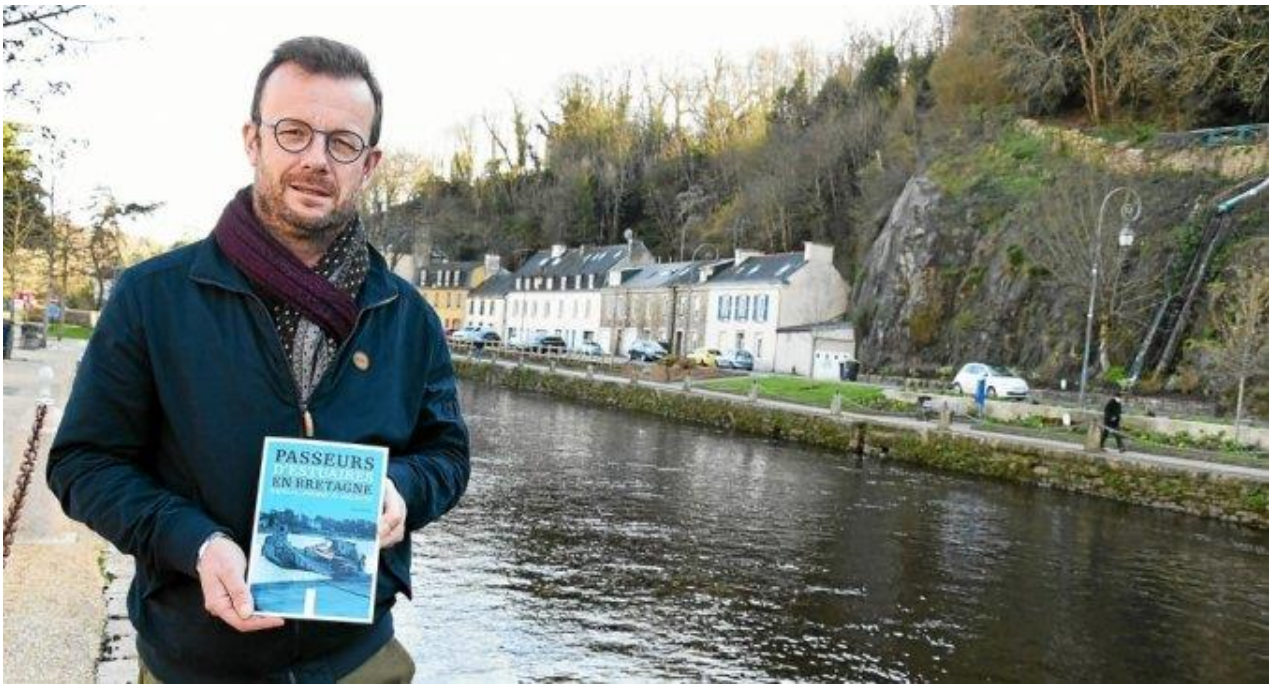
Les bouteilles en plastique constituaient une part importante de la collecte. ***« Avec les phénomènes de flux et reflux dus aux marées, les déchets ne vont pas jusqu'à la mer,*** *a conclu Vincent Salmon****. Mais nous devons préserver notre milieu.* »**
Le groupe de bénévoles, juste avant le départ de Quimperlé, samedi matin, vers 10 h.

Le Project Rescue Ocean va continuer à sensibiliser le public, en particulier la jeunesse, sur l'état de l'environnement des mers et des océans en organisant d'autres actions de dépollution sur les plages mais aussi dans les terres.
La prochaine aura lieu le dimanche 21 mars, sur l'une des plages du Pouldu, avec une collecte et une exposition.

Publié le 01 mars 2021

De la Laïta au Bélon, Pierre Martin évoque les passeurs

Du Père Pouldu à Marie-Joséphine Cutulic sur la Laïta, l'historien Pierre Martin raconte dans son dernier ouvrage des histoires de passeurs.



Dans « Passeurs d'estuaires en Bretagne », Pierre Martin, docteur en histoire moderne et professeur à l'UBO met avant des histoires de passeurs dont trois touchent au pays de Quimperlé. (Le Télégramme/Stéphane Guihéneuf)

Dans « Passeurs d'estuaires en Bretagne », Pierre Martin, docteur en histoire moderne et professeur à l'Université de Bretagne Ouest (UBO) met en avant des histoires de passeurs dont trois touchent au pays de Quimperlé.

Cela fait plus de 20 ans qu'il côtoie, au fil de ses recherches, des passeurs. Auteur d'une thèse remarquée sur les Fermiers du rivage sous l'Ancien Régime (2004), le chercheur associé Temos (Temps, Mondes, Sociétés) est spécialiste de l'histoire des estuaires et de l'histoire maritime.

L'ouvrage qu'il vient de publier relève tout autant du travail d'historien que d'une approche littéraire. Tout est « né d'un questionnement autour de l'existence ou non d'une identité estuarienne ».

Je me suis intéressé aux passeurs du XVe siècle à aujourd'hui ». Cherchant à donner au-delà d'une simple « biographie » une « photographie » du moment.

2 000 huîtres à payer

Sur les milliers de passeurs rencontrés au fil du temps, il en a gardé quelques-uns plus caractéristiques. « Autour d'un fait, d'un objet, d'un individu dont on colporte la mémoire ou d'une tradition populaire ».
Comme celle liée au Père Pouldu. On touche là « au passage de la vie à trépas », précise Pierre Martin. Ce « passeur légendaire », il dit en avoir retrouvé la trace sur une stèle avant de tomber dans les archives sur la légende exacte, telle que rapportée en 1857 par un Quimperlois, Ernest du Laurens de La Barre, auteur notamment de « Contes populaires de Bretagne ».

C'est aussi l'histoire de Guillaume Le Dos qui, sur le Bélon, faisait passer les gens de Riec-sur-Bélon à Moëlan-sur-Mer. « *Je suis parti d'un bail à ferme du XVIIIe siècle pour le droit de passage appartenant à la Porte-Neuve* ».
L'historien s'est arrêté sur un détail : ce que devait le passeur. « *Il devait payer en huîtres, 2 000 huîtres, c'est énorme ».*

Une femme sur la Laïta

Cette plongée locale s'achève dans les années 1920 avec une femme : Marie-Joséphine Cutulic. « Elle était née à Querrien en 1900 de parents métayers.
Elle est décédée presque centenaire. Elle se retrouve passeur sur la Laïta dans les années 1920 ». Marie-Joséphine Cutulic transportait les forestiers sur un bac piéton situé au niveau du manoir de Carnoët. « Une femme qui passe, c'est rarissime ».
Une découverte qu'il doit à une rencontre avec la famille à l'issue d'une conférence donnée à Quimperlé.

Pierre Martin, 2021, « Passeurs d'estuaires en Bretagne », édition Sutton, 146 pages, 20 €.

Publié le 02 mars 2021

Les pêcheurs plaisanciers finalisent la Zmel de Porsac'h, à Clohars

L'association des pêcheurs plaisanciers de Clohars-Carnoët a mis en place une nouvelle chaîne de mouillage.

Les bénévoles qui ont répondu à l'appel de Marc Cornil, président de l'APPPCC ont été aidés par Michel et son minitracteur pour le déblaiement des déchets

Les pêcheurs plaisanciers de Clohars-Carnoët (APPPC-C) ont finalisé l'installation de la chaîne traversière de l'anse de Porsac'h, ce lundi 1er mars, afin de rendre opérationnelle la Zone d'équipements et de mouillages légers (Zmel) qui va permettre à six petites embarcations de retrouver un mouillage à partir du 16 mars prochain. Le panneau d'affichage réglementaire doit être mis en place par les services de la mairie pour cette date.

« *Les titulaires d'un mouillage pourront, à partir de cette date, fixer leurs installations qui devront être conformes aux normes applicables et stipulées dans le règlement intérieur et en nous signalant la date de cette installation afin que nous puissions contrôler la conformité* », précise Marc Cornil, président de l'association qui gère cette zone.

Les bénévoles présents en ont profité pour assainir la partie basse de la zone en enlevant les restes d'une chaîne devenue vétuste, de nombreux blocs de ciment et des ferrailles. Ils ont récupéré environ 600 kg de détritus et solliciteront les services municipaux pour leur enlèvement.

Publié le 21 février 2021

Plusieurs échouages de dauphins ces derniers jours dans le pays de Lorient

Comme souvent en février, de nombreux dauphins ont été retrouvés échoués sur les plages et criques du pays de Lorient, au moins cinq entre Gâvres et Le Pouldu depuis mercredi.

Des promeneurs ont découvert ce dimanche, à Gâvres, un dauphin échoué.

Plusieurs échouages de dauphins ont été constatés sur le littoral du pays de Lorient ces derniers jours, « *dont quatre entre Le Pouldu et Doëlan depuis mercredi. Un était bagué, cela veut dire qu'il a été pêché accidentellement et que le pêcheur l'a bagué pour déclarer la capture. C'est intéressant pour avoir un suivi* », note Bruno Bertrand, bénévole pour le réseau Pélagis, il effectue constatations sur les mammifères lorsqu'ils sont retrouvés échoués. Un dauphin a aussi été retrouvé, ce dimanche, à Gâvres.

Plus de 500 mammifères échoués sur le littoral atlantique depuis janvier

Le mois de février est particulièrement mortel pour les mammifères, « *c'est vraiment une période où on en retrouve beaucoup échoués. Souvent, il s'agit de mammifères blessés lors d'une capture accidentelle, de jeunes dauphins* », explique Bruno Bertrand. Selon, le bénévole de Pélagis, plus de 500 mammifères ont été retrouvés échoués sur la côte atlantique depuis le début de l'année.

Publié le 20 Février 2021

Clohars-Carnoët. Avenir et proximité a lancé son blog dédié à Clohars

Thierry Le Guennou, Tiphaine Michel, Yves Kervran, Loïc Prima, et Marc Pinet. (Lauriane Le Coz, absente), les élus du groupe d'opposition Avenir et proximité, qui vient de lancer son blog.

Le groupe d'opposition Avenir et proximité, mené par Loïc Prima, vient de créer son blog d'informations *La gazette de Kloar*, accessible et consultable sur ordinateur, tablette ou smartphone.
Imaginée initialement par la liste comme support numérique pour les élections municipales de 2020, cette idée a largement évolué au gré du temps et des rencontres.

« Bien que nous allons profiter de ce blog pour rendre des comptes aux Cloharsiennes et Cloharsiens sur nos activités en tant qu'élus, il aura plus largement la volonté de permettre à toutes celles et tous ceux qui le souhaitent de partager leurs idées, leurs passions, leurs connaissances, leurs opinions ou leurs actualités », expliquent les élus.

Cinq articles sont déjà en ligne, et d'autres suivront très prochainement. Plus largement, ce blog doit être considéré comme un support d'informations disponible pour tous. **« Il dépasse largement l'unique sphère politique. Nous sommes d'ailleurs agréablement surpris par le nombre de personnes qui a participé à la réalisation du blog, que ce soit dans sa création ou dans la proposition d'articles. »**

Un enthousiasme qui réjouit les créateurs, et les encourage dans leur démarche.
Les personnes souhaitant intégrer l'aventure peuvent contacter la liste par mail : lagazettedekloar@gmail.com Pour accéder au blog : www.lagazettedekloar.com

Publié le 19 février 2021

Le PLUi de Quimperlé réaffirme la volonté de réduire la consommation d'espace

Contrainte de reprendre son plan local d'urbanisme intercommunal (PLUi), Quimperlé communauté a réaffirmé sa volonté de réduire la consommation d'espace.

Le PADD sera présenté, d'ici fin avril au plus tard,
dans chacun des conseils municipaux des communes du pays de Quimperlé.

Arrêté en décembre 2019, le document d'urbanisme qui devait ouvrir la voie au premier plan local d'urbanisme intercommunal (PLUi) en pays de Quimperlé a, on le sait, été rejeté en octobre 2020. Et voilà la collectivité contrainte de reprendre le travail engagé. Reprendre ? Pas vraiment. C'est plutôt « *une mise à jour* », assure Sébastien Miossec, président de Quimperlé communauté. Ce jeudi soir, à l'occasion du débat sur le Projet d'aménagement et de développement durables (PADD), Denez Duigou, vice-président en charge de l'urbanisme, a présenté l'évolution du projet.

450 logements par an

Le document, qui maintient à 450 la construction annuelle de logements jusqu'en 2034, réaffirme également l'objectif « ***de limitation de consommation des espaces*** », en fixant l'enveloppe foncière maximale à 220 ha contre 282 ha dans la précédente version. Dans le détail, le PADD dit que ces 220 ha concernent les logements pour 184 ha, les zones d'activités pour 24 ha et les équipements à vocations touristiques pour 12 ha. Les évolutions portent également « sur la perspective démographique » qui, à horizon 2034, serait d'un peu plus de 62 000 habitants.
« Cela correspond à une augmentation de 5 300 habitants », note Sébastien Miossec.

Débattu mollement ce jeudi soir, ce document d'urbanisme, qui est selon Michel Forget (Quimperlé) « une confirmation de nos choix », va être présenté, d'ici fin avril au plus tard, dans chacun des conseils municipaux des communes du territoire.
Quant à l'arrêt du PLUi, il est prévu à l'été 2021.

Publié le 11 février 2021

Clohars-Carnoët et ses plages sous la neige

Clohars-Carnoët et ses plages sous la neige.

Prenons un peu de hauteur en compagnie de Simon Cojean. L'humoriste installé à Clohars-Carnoët s'est offert une petite sortie sous la neige ce jeudi matin.
Et il nous propose en quelques photos une chouette balade vue d'en haut, histoire de mieux apprécier le paysage cloharsien et ses plages blanchies par la neige.

Photo Famille Magnan

Publié le 09 février 2021

Clohars-Carnoët : à la cidrerie de l'Apothicaire, ils cultiveront bientôt leurs propres pommes

Matthieu Huet et Nolwenn Merrien, de la cidrerie de l'Apothicaire, à Clohars-Carnoët, s'apprêtent à planter leurs propres pommiers, avec des variétés anciennes et locales, pour développer leur production de cidre artisanal.

Nolwenn Merrien et Matthieu Huet, de la cidrerie de l'Apothicaire, préparent la plantation de leur propre verger de pommes à cidre.

Matthieu Huet a créé la cidrerie de l'Apothicaire en 2018, à la ferme de Kerguilan, à Clohars-Carnoët, avec l'envie de brasser un cidre artisanal du terroir en n'utilisant que des pommes locales, achetées pour la plupart auprès de particuliers.
« On a commencé sans avoir de verger. On s'est débrouillé pour trouver des pommes dans le secteur », explique l'ancien pharmacien.

Pour cette troisième année, il projette, avec sa compagne Nolwenn Merrien, de planter un verger de plus de 2 ha. Un projet qu'ils mûrissaient dès le début de leur activité et qu'ils n'ont pu lancer qu'une fois les parcelles trouvées.

Ce sont 400 pommiers à cidre qui seront plantés cette année. Les pommes à jus devraient être plantées en 2020, sur 1,8 ha. Le couple prévoit de faire certifier ces deux vergers en bio. Les pommes qui y seront plantées seront des variétés anciennes et locales, qui résistent mieux au changement climatique et peu utilisées par d'autres producteurs. « Avec ça, ce qu'on espère, c'est créer des assemblages de pommes particuliers qui vont donner du caractère à notre cidre », précise le producteur.

Pour trouver leurs pommes « dous glaz » ou « douce moën », Matthieu et Nolwenn se sont rapprochés de l'association Arborepom, d'Arzano, qui recense et protège les variétés anciennes de pommes. « La sélection s'est faite avec eux et par rapport à nos connaissances qu'on a des pommes d'ici », précise Matthieu.
Pour les arbres ils se fourniront principalement chez un pépiniériste manchois et auprès d'Arborepom pour des greffons.

Un financement participatif pour les vergers

Pour la suite, patience. Il faudra que se passent huit ou dix ans avant d'avoir des pommes en quantité significative pour leur production. Un investissement sur le très long terme pour le couple. Cet hiver, ils commencent à préparer le terrain et attendent de bonnes conditions météo pour commencer à planter.

Pour financer ces travaux, le couple a lancé une campagne de financement participatif sur le site internet Mimosa avec, en contrepartie, des bouteilles de cidre et de jus pour les donneurs. Premier objectif : atteindre les 6 500 € qui serviront à acheter les pommiers. Le second palier qu'ils souhaiteraient franchir servirait à financer les travaux pour le verger, notamment la location du matériel.

La plantation de leur verger est l'évolution naturelle de leur activité qui leur a permis, en 2020, de brasser 150 tonnes de pommes, contre 100 l'année précédente, pour 20 000 bouteilles de cidre et 15 000 de jus de pomme.

En attendant de pouvoir planter, Matthieu et Nolwenn taillent les pommiers du verger qu'ils louent et terminent de mettre en bouteilles les pommes récoltées en 2020.
Dans trois mois, leur cidre aura suffisamment de pétillant pour être vendu.

Publié le 02 février 2021

À Clohars-Carnoët, deux arbres morts à l’anse de Stervilin

Le chemin très prisé des marcheurs reste praticable.

Les promeneurs qui empruntent le sentier reliant le Bas Pouldu au port de Porsmoric, à Clohars-Carnoët, passent par un lieu chargé d’histoire : l’anse de Stervilin.
Depuis peu le vent a fait tomber deux arbres morts. Le premier, situé dans la remontée vers le village de Porsguern, s’appuie sur l’autre.

Le coup de vent de la semaine dernière a fait encore chuter des branches. De quoi faire parler les marcheurs qui, sur les conseils du panneau posé par la commune, ne s’attardent pas à cet endroit. Les services techniques interviendront quand la météo sera plus clémente.

Publié le 25 janvier 2021

Clohars-Carnoët : « Reconnaissance, espérance et engagement »

À Clohars-Carnoët, le maire Jacques Juloux présente ses vœux pour l'année à venir.

Les vœux du maire de Clohars-Carnoët, Jacques Juloux, sont en ligne depuis ce matin. Le premier magistrat regrette que la cérémonie des vœux, ce « moment de citoyenneté forte » n'ait pu avoir lieu. Il s'adresse à ses administrés sur ces trois volets : reconnaissance, espérance et engagement.

Trois volets

Tout d'abord Reconnaissance et pensée « à toutes les personnes qui œuvrent dans le domaine de la santé, dans l'aide à domicile et au personnel éducatif ».
La situation due à la crise sanitaire est loin d'être facile :
« Espérance : pour qu'elle se rétablisse au moins cet été ». Les vaccins font naître un espoir cependant « le vivre ensemble manque et génère de la souffrance ».
Enfin, Engagement car : « *Les élus doivent être en avance sur ce qui peut arriver. La commune de Clohars-Carnoët accompagne et anticipe pour faire mieux ».*

Le maire souhaite proposer de nouveaux services

Il faut faire mieux pour la saison estivale et proposer de nouveaux services.
Ces derniers sont nombreux : ouverture de l'espace solidaire pour la Banque alimentaire et pour des ateliers ; un projet de halte répit pour les aidants ;
la création d'emplois avec le projet sur la friche de Doëlan ; des actions publiques pour la rénovation économique, énergétique et environnementale.

Il est aussi prévu, sur deux ans, de remplacer des chaudières fioul par des chaudières gaz naturel ou vert (pas de méthanisation), des panneaux photovoltaïques (trois sites retenus) ou encore l'achat de véhicules électriques (une acquisition est en cours aux services techniques).

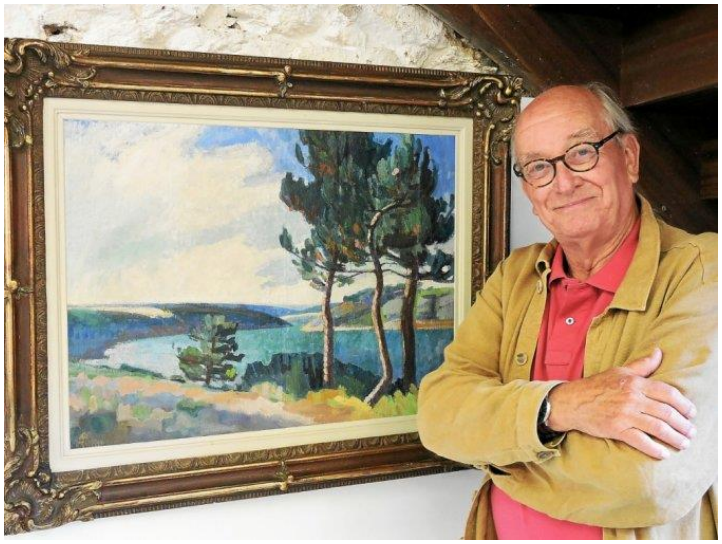
Sont annoncés le développement des mobilités douces avec une ressourcerie, des abris vélos, des stations de gonflage et le bien-être alimentaire avec le passage à trois repas bio par semaine au restaurant municipal (en lien avec les agriculteurs du secteur).

Enfin le premier magistrat annonce « *des tables rondes avec les habitants pour qu'ils deviennent acteurs ».*

Suite….

Publié le 19 janvier 2021

À Clohars-Carnoët, les Amis du Pouldu cherchent des photos de 1880 aux années 50



Les Amis du Pouldu, association présidée par Yves Savale, préparent l'exposition 2021 intitulée « Le Pouldu de 1880 aux années 50 ».

Après Le Hangar't de Nizon (2016), l'Art Aborigène (2017), Alain, peintre et philosophe (2018) et en 2020, les Trésors cachés du Pouldu, expositions qui ont toutes rencontré un très vif succès (la dernière a accueilli plus de 2 300 visiteurs), Les Amis du Pouldu ont à peine rendu les 75 tableaux aux propriétaires qu'ils lançaient leur projet 2021:

« **Le Pouldu de 1880 aux années 50 »,** au travers de documents photographiques couvrant les deux guerres. Elles seront scannées, agrandies, retravaillées et présentées avec une scénographie originale. Ils ont été entendus. Cependant, ce sont surtout des cartes postales qui leur ont été proposées.

Ils recherchent toutes photos originales, personnelles ou familiales, illustrant Le Pouldu, la vie de tous les jours, les cérémonies, la rivière, le port, l'activité portuaire, la pêche, les fermes, les plages, les commerces, les hôtels et restaurants, le tourisme, etc.

Pratique

Merci de prendre contact avec Christian Montreuil au 06 21 50 78 60 et d'envoyer les documents à l'adresse suivante : amisdupouldu@laposte.net

Publié le 19 janvier 2021

Le dragage du port de Guidel intrigue les promeneurs de Clohars-Carnoët

L'opération de dragage a commencé. Les équipements qui partent du port de Guidel traversent la plage de Saint-Julien et attisent la curiosité des marcheurs de Clohars-Carnoët.

Les installations étaient bien visibles à marée basse ce dimanche.

De nombreux promeneurs qui empruntent le sentier côtier et profitent de la plage de Saint-Julien au Bas Pouldu, à Clohars-Carnoët, sont intrigués par les équipements qui partent du port de Guidel vers l'estuaire de la Laïta. Ils ont été posés par la société finistérienne Marc, pour les opérations de dragage du port morbihannais. Commencé début 2021 le dragage va permettre le rejet de 10 000 m3 de sédiments non pollués (vase et sable), au large de la pointe Saint-Julien, proche de la côte à marée basse.

Sans risque pour l'environnement marin

Cette opération ne représente aucun risque pour l'environnement marin. La qualité des sédiments a été vérifiée. Ils sont remis dans le transit sédimentaire naturel de l'estuaire de la Laïta.
Un comité de contrôle est chargé du suivi et de la bonne mise en œuvre des travaux. Ce comité est composé de membres des services de l'État, d'élus des communes de Guidel et de Clohars-Carnoët (dont Yannick Péron), du conseiller délégué aux ports, du vice-président du Syndicat intercommunal à vocation unique, des représentants de Bretagne Vivante, d'Eau et Rivières et des représentants des professionnels.

Publié le 19 janvier 2021

À Clohars-Carnoët, le cours d'eau qui arrive sur la plage du Bas Pouldu a retrouvé son chemin

Les services techniques ont dégagé le sable qui s'accumulait.

Le cours d'eau qui arrive sur la plage de Saint-Julien au Bas Pouldu, à Clohars-Carnoët, a retrouvé le chemin de la Laïta et de la mer. Arrivant de Kerzellec où il alimente le lavoir, le ruisseau passe sous le boulevard des Plages et se heurte au sable. Si autrefois il allait tout seul et tout droit rejoindre la mer (les aînés s'en souviennent), maintenant, il attend l'aide des services techniques qui lui dégagent le chemin.
Les nombreux marcheurs qui arpentent cette plage apprécient de ne plus voir l'eau stagner.

À noter qu'au lavoir de Kerzellec, une table de pique-nique a été installée par la commune.

Merci au Télégramme et à Ouest France qui nourrissent notre Vigie !

Les Amis du Pouldu